

# COMBAT OUVRIER

SUPPLEMENT AU MENSUEL

Pour la construction d'un parti ouvrier révolutionnaire  
en Martinique et en Guadeloupe

Pour l'émancipation des peuples de Martinique et de Guadeloupe

Pour la reconstruction de la IV<sup>e</sup> Internationale

0,50 F

SAMEDI 29 JANVIER 1977

BI-HEBDOMADAIRE TROTSKYSTE - PARAIT MERCREDI ET SAMEDI - PRIX: 0,30

## EDITORIAL LA JOURNÉE DU 27 JANVIER

UN SUCCES QUI NE DOIT ETRE QUE LE  
DEBUT D'UNE PLUS VASTE OFFENSIVE !

La journée d'action organisée dans la fonction publique le jeudi 27 janvier à l'appel de différentes confédérations syndicales (CGT, FEN, CFDT etc.) pour dénoncer le caractère anti-ouvrier du plan Barre et exiger la reprise des négociations sur les salaires a été très largement suivie en France et dans les départements d'outre-mer. En moyenne le nombre de grévistes a été de l'ordre de 80 à 85%. Une manifestation organisée dans Paris ce même jour a rassemblé plus de 60 mille personnes. Tant en France qu'en Guadeloupe, Martinique et Guyane les écoles, les P et T et d'autres administrations ont été fermées au public.

Le succès rencontré par cette journée de grève, en dépit de l'impréparation qui y a présidé, notamment dans les départements d'outre-mer est la preuve du profond mécontentement qui règne dans l'opinion publique contre la politique anti-sociale du gouvernement Giscard-Barre. Rappelons que depuis quelque temps l'on assiste à toute une série de conflits et de grèves également dans le secteur privé. Il en a été ainsi dans l'hôtellerie en Guadeloupe, dans les travaux publics en Martinique et en France dans la presse et à la Caisse d'Epargne.

C'est dire que les conditions sont réunies pour organiser une véritable riposte d'ensemble contre une politique dont les objectifs sont clairs pour tous : faire payer les frais de la crise aux seuls travailleurs en réduisant leur pouvoir d'achat par une politique de blocage de salaires alors que dans le même temps les entrepreneurs capitalistes ont droit à toutes sortes de subventions et de facilités fiscales. En effet, seule une telle riposte serait en mesure de mettre en échec le plan Barre et de permettre aux travailleurs de prendre l'offensive. Malheureusement, les grandes organisations syndicales ont jusqu'ici préféré à cette riposte d'ensemble des grèves sectorielles, parcellisées ou de 24 heures qui apparaissent aux yeux des travailleurs comme de moins en moins efficaces. C'est pourquoi en dépit du succès remporté par la grève du 27, cette journée ne doit être considérée tant par les salariés du

(suite page 2)

## MARTINIQUE

### Le PCM appelle à l'action contre le plan Barre

CELA DOIT-IL SE REDUIRE A UNE PETITION ?

Le P.C.M. vient de lancer une grande campagne de pétitions pour protester contre le plan Barre, exiger la création d'emplois et un salaire minimum de 400 F par semaine.

La dénonciation du plan Barre et de ses répercussions en Martinique, l'exigence de la création d'emplois et de l'augmentation des salaires est absolument juste à la Martinique et aussi en Guadeloupe. Nous-mêmes, quoiqu'ayant des critiques à porter sur les revendications mises en avant par le P.C.M., notamment sur la question des 400 F par semaine, chiffre bien faible en ces temps de vie chère et d'inflation, nous appelons nos amis et sympathisants à soutenir cette initiative.

Mais force nous est de constater que c'est 5 mois après la publication du plan Barre et 3 mois après la grève massive du 21 octobre que le P.C.M. semble se lancer dans l'action.

Et quelle action ! Alors que 3000 emplois ont été supprimés en 76, alors que l'on menace d'en supprimer encore dans le Bâtiment, à l'Institut Pasteur, dans les écoles, alors que 700 travailleurs des garages sont en grève, le

P.C.M. appelle... à signer une pétition.

Nous pensons pour notre part qu'il y a mieux à faire. Il s'agit de mobiliser effectivement la classe ouvrière contre les conséquences du plan Barre. Et c'est possible ; les milliers de travailleurs dans la rue le 21 octobre ont prouvé qu'ils n'entendaient pas faire les frais du plan anti-ouvrier. Le P.C.M. et la centrale qu'il contrôle, la C.G.T.M., n'ont rien fait pour donner suite à la mobilisation ouvrière.

A moins qu'il ne faille prendre l'appel du P.C.M. à la mobilisation pour ce qu'il est peut-être réellement : un appel électoraliste de plus, à la veille des élections municipales, de même que le lancement de la campagne contre le chômage à la veille des cantonales de 76, campagne qui s'est terminée par l'appel à voter pour les candidats P.C.M. à ces élections, avec le peu de succès que l'on sait.

Alors dans ce cas-là, il faudra que les travailleurs se détournent des dirigeants du P.C.M. et se lancent eux-mêmes dans la lutte contre le plan Barre.

## Guadeloupe

### CANTONALES PARTIELLES A CAPESTERRE

VOTEZ DANIEL BASTIDE, CANDIDAT DE COMBAT OUVRIER

Des élections cantonales partielles doivent avoir lieu à Capesterre les 6 et 13 février prochains afin de pourvoir au remplacement de Paul Lacavé, décédé en cours d'exercice.

Dans la mesure où Paul Lacavé était à la fois conseiller général et maire communiste de Capesterre, la campagne qui a débuté samedi 22 janvier est en fait étroitement liée aux élections municipales qui doivent se dérouler au mois de mars. C'est la raison pour laquelle les candidats de février seront, à peu de chose près, les mêmes que ceux de mars.

Les travailleurs de Capesterre verront cette année s'affronter deux candidats venus du Parti Communiste :

- Céleste, le candidat officiel du parti, présenté par le comité central.
- Delacroix, démissionnaire du P.C. auquel il reproche de ne l'avoir pas présenté comme candidat communiste aux cantonales ( ce qui, en cas de succès de

Céleste, aurait sans doute entraîné son éviction pour les municipales aussi).

A côté de ces deux candidats venus du P.C.G. et possédant donc une certaine implantation dans la population de Capesterre, les élections actuelles voient ressurgir toute une bande de ressuscités de la politique d'apprentis carriéristes, d'ambitieux personnels. Ce sont : Sainton, médecin à Pointe-Noire, Monroe, ( par Sioussaram interposé ) Rovélas, artiste-peintre.

Directeur de publication : M.E.ZOZOR  
Commission Paritaire : N° 51728  
Correspondant du Journal : G. BEAUJOUR  
B. P. 214 P.A.P.  
B. P. 386 F.D.F.  
Ronéo du Journal : Pointe-à-Pitre

6ème

supplément au mensuel

N°70

## EDITORIAL (suite)

secteur public que par ceux du secteur privé comme un premier avertissement donné au gouvernement, et le début d'un mouvement plus vaste rassemblant l'ensemble des travailleurs. Mais ce n'est pas sur les directions syndicales qu'il faudra compter pour en décider ainsi, c'est aux travailleurs eux-mêmes qu'il appartiendra de contraindre les grandes organisations syndicales à entreprendre ce mouvement d'ensemble.

## Martinique Les élèves-infirmiers en grève contre l'arbitraire

Depuis le mardi 25 janvier, les élèves des écoles d'infirmiers de Fort-de-France sont en grève. En effet le lundi soir les élèves apprenaient que deux d'entre eux avaient été expulsés de l'école, après 16 mois de formation sur 28, et cela pour les motifs les plus arbitraires. On reproche à ces élèves... des fautes professionnelles alors qu'ils sont élèves et non des professionnels, justement, ou encore de l'agressivité.

En fait il apparaît que c'est là un moyen pour la direction de l'école de se débarrasser de quelques éléments qui ne sont ni des flatteurs ni des "bénévoles", et par cet exemple terroriser les autres élèves afin de posséder en fin de stage un personnel docile, soumis et paralysé par la peur des sanctions.

Mal en a pris à cette direction car tous les élèves se sont solidarisés avec leurs camarades sanctionnés et sont entrés en grève. Ils ont élu un comité de grève, ont manifesté dans la rue mardi et tenu une conférence mercredi. Les élèves sont décidés à ne pas reprendre tant qu'ils n'ont pas obtenu satisfaction.

Vive la lutte des élèves infirmiers !

## MARTINIQUE Occupation du garage FIAT

Jeudi matin, une quarantaine d'ouvriers des garages en grève ont décidé l'occupation de FIAT.

La raison de cette nouvelle offensive des travailleurs en direction de FIAT est certainement de persuader les quelques hésitants de l'entreprise à rejoindre le mouvement. Mais c'est aussi et surtout le symbole de la détermination des grévistes face aux patrons et en particulier à Lamotte, patron de FIAT, et l'un des irréductibles du camp patronal.

La contre-attaque ouvrière, comme on pouvait s'y attendre, n'a pas manqué de soulever la désapprobation des milieux officiels, qui ont aussitôt fait donner leur police. Là encore, comme pour RENAULT les travailleurs ont su éviter la provocation qu'entraînait l'intervention des flics en paralysant totalement le garage.

Pour les capitalistes des garages, qui comptaient avoir les grévistes à l'usure, c'est là un argument de plus qui leur donnera à réfléchir vendredi, quand ils se réuniront.

## GUADELOUPE

### La Régie des Eaux organise le rackett

Depuis quelque temps, les habitants de la région pointoise ont la désagréable surprise de recevoir des factures d'eau et d'ordures ménagères dont le montant est très élevé. C'est pourquoi le siège de la Régie des Eaux de Pointe-à-Pitre est tous ces jours-ci assiégé par des gens en colère. Ceux-ci jugent en effet qu'ils sont victimes du rackett organisé par la Régie.

A la Régie des Eaux, de même que dans bien d'autres services (EDF...) de nombreux abus sont commis et la principale victime est la population travailleuse. Ainsi, beaucoup de gens se plaignent d'avoir été victimes de coupures d'eau alors qu'ils n'avaient reçu au préalable aucun avis, et pour cause, après recherche on est à même de constater que la facture ne leur avait pas été expédiée. A d'autres on exige le paiement de la même facture

plusieurs fois...Cependant ce qui a fait déborder la coupe, ce sont les augmentations scandaleuses de la facture. Par exemple ceux qui ont été absents la plupart du temps de chez eux doivent payer autant que les autres. En ce qui concerne les ordures, des gens qui habitent à la campagne et qui brûlent donc leurs ordures ont reçu des notes très élevées pour celles-ci.

De tels faits font ressortir l'absurdité de la société dans laquelle nous vivons. Acheter de l'eau, à la fin du 20ème siècle, voilà qui est aberrant. Mais cette société est fondée sur le profit, et tous les moyens sont bons pour extorquer de l'argent à la population. Et cela se fait d'autant mieux que ces prétendus "services publics" (Régie des Eaux, EDF, etc...) échappent à tout contrôle des travailleurs et des pauvres.

## ECHOS DE LA CAMPAGNE C.O. À CAPESTERRE

Le samedi 21, Combat Ouvrier ouvrait sa campagne électorale à Capesterre.

C'est aux environs de l'église, dans le centre bourg, que près de 150 personnes étaient venues écouter les orateurs de Combat Ouvrier et en particulier son candidat aux élections cantonales : Daniel Bastide.

Trois camarades prirent la parole. Ils expliquèrent tour à tour le but de notre participation à ces élections, l'insignifiance du Conseil Général, organe sans pouvoir, et que ferait un révolutionnaire au Conseil Général. Ils dénoncèrent les ambitieux et les carriéristes qui participent à cette campagne et s'adressèrent aux militants du Parti communiste actuellement désorienté par une grave division dans sa section de Capesterre.

Plusieurs fois les applaudissements nourris de la population montrèrent son accord avec les propos de nos camarades.

Vers 22h, la conférence fut terminée aux accents de l'Internationale.

Dimanche 22. C'est à Bord-Bois et à Cayenne, deux sections de Capesterre, que nos camarades devaient parler.

A Bord-Bois, plus de 100 personnes, essentiellement des travailleurs étaient venus écouter notre conférence.

Vers 20 h il fallut se rendre à Cayenne. Vu l'heure tardive, la population fut moins nombreuse qu'à Bord-Bois, mais cela n'émoussa en rien les arguments de nos camarades et l'enthousiasme de l'auditoire.

Lundi 23, c'est à l'Habituée et à St-Sauveur que se tint la conférence. Les mêmes thèmes que ceux développés les jours précédents furent exprimés, à l'Habituée devant plus de 100 personnes et à St-Sauveur, malgré l'heure avancée devant plus de 50 personnes.

Partout, au bourg comme dans les sections, la dénonciation du pouvoir colonial, des méfaits des patrons, l'appel à la lutte et à l'organisation des travailleurs comme seule manière de chan-

ger leur sort, la dénonciation des carriéristes à la Monrose, Sainton ou Rovélas, candidats de "l'ambition personnelle", la critique de la politique du Parti communiste et l'explication de ses divisions, partout, ces thèmes sont écoutés avec la plus grande attention et souvent l'approbation avouée des jeunes comme des vieux, des travailleurs hommes et femmes.

## CANTONALES PARTIELLES (suite)

Il serait question également que la droite officielle patronne la candidature de Francillette.

- Contre toute éventuelle tentative de la droite,
- Contre les carriéristes de tous bords,
- Contre toute aventure personnelle d'un quelconque "sauveur suprême",
- Face à un Parti communiste ouvertement électoraliste et réformiste,

notre tendance a décidé de présenter aux cantonales comme aux municipales la candidature de notre camarade Daniel Bastide, enseignant au C.E.S. de Capesterre et que tous les travailleurs de Capesterre connaissent pour l'avoir vu à leurs côtés dans nombre de luttes, en particulier dans la Banane.

Pour nous, il ne s'agit nullement de contribuer à nourrir la moindre illusion sur les élections, bien au contraire. Comme nous l'avons fait dans le passé en 71, en 73, en 74 et en 76, nous profiterons de ces élections pour donner la parole aux travailleurs afin de dénoncer l'exploitation quotidienne qu'ils subissent et les appeler une fois de plus à s'organiser.

Les travailleurs capesterriens auront ainsi la possibilité, en votant pour Daniel Bastide, candidat de Combat Ouvrier, de proclamer leur volonté d'en finir avec l'exploitation capitaliste et avec l'oppression coloniale.